

10^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

14 décembre 2020

AVEC LE SOUTIEN DE :



10^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

14 décembre 2020



Présentations
Matin

10^{èmes}

**États
Généraux**
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

14 décembre 2020



**Mieux mesurer et expliquer
les conséquences de la crise COVID-19 sur les
comptes des entreprises françaises**

Les recommandations de l'ANC

Hubert TONDEUR

Président du Conseil régional de l'ordre de Lille Nord-Pas-de-Calais
Co-président du groupe de travail de l'ANC

Recommandations de l'ANC

Avril 2020

Recommandation sur les comptes 2019
Lancement d'un groupe de travail sur les comptes 2020

Juillet 2020

Mise à jour des recommandations
Publication des recommandations sectorielles pour les compagnies d'assurance et les établissements bancaires

Mai 2020

Publication des recommandations pour les comptes clos en 2020

Partie 1 – Quand et comment présenter une information pertinente sur l'événement Covid-19 ?

11 questions identifiées sur ce sujet

Partie 2 – Quelles sont les conséquences de l'événement Covid-19 sur la reconnaissance des actifs, passifs, charges et produits ?

29 questions identifiées sur ce sujet :

Dépréciation et amortissement des immobilisations, stocks, créances, provisions, dettes, produits et charges

Toutes les questions ont été traitées suivant les normes comptables françaises et internationales.

Ce document ne crée aucune règle ou obligation nouvelle.

- Où ? Dans l'annexe
- Comment ? Une information complète et dépourvue de biais

- Deux approches proposées par l'ANC :
 - l'approche ciblée qui présente les principaux impacts jugés pertinents,
 - l'approche d'ensemble qui s'attache à présenter l'ensemble des impacts, leurs interactions et leur incidence sur les agrégats usuels.

- ✗ Ne pas identifier sur une ligne spécifique du compte de résultat les produits et les charges induits par le Covid-19.
- ✗ Ne pas utiliser les rubriques du résultat exceptionnel (comptes annuels) ou non courant (comptes consolidés)
- ✓ **L'ANC recommande de présenter dans l'annexe les conséquences de l'événement Covid-19.**

- L'approche ciblée permet de présenter les principaux impacts jugés pertinents
 - Impacts de l'événement sur le chiffre d'affaires ;
 - Impacts de l'événement sur les produits, charges, actifs et passifs.

Exemples :

- *coûts de restructuration, dépréciations et provisions constatées sur certains actifs et/ou passifs (immobilisations incorporelles et corporelles, stocks, clients et débiteurs, litiges...),*
- *mesures de soutien (indemnisation du chômage partiel, allègement de charges sociales, subventions ou aides diverses, abandon de créances...),*
- *souscription d'un PGE.*

- L'approche d'ensemble s'attache à :
 - présenter l'ensemble des impacts, leurs interactions et leur incidence sur les agrégats usuels ;
 - recenser et à mesurer l'ensemble des impacts sur tous les postes de produits et charges et à tenir compte des interactions entre eux dans une démarche de cohérence.

Bonne pratique

- *s'inspirer des pratiques usuelles relatives aux comptabilités analytiques, aux systèmes comptables de gestion, à l'établissement des informations sectorielles ou à l'établissement de comptes ou d'informations pro forma.*

10^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

14 décembre 2020



L'information financière des groupes français dans un contexte de crise sanitaire

Christopher Hossfeld, Carole Bonnier, Frédéric Demerens et Anne Le Manh, professeurs associés ESCP Business School

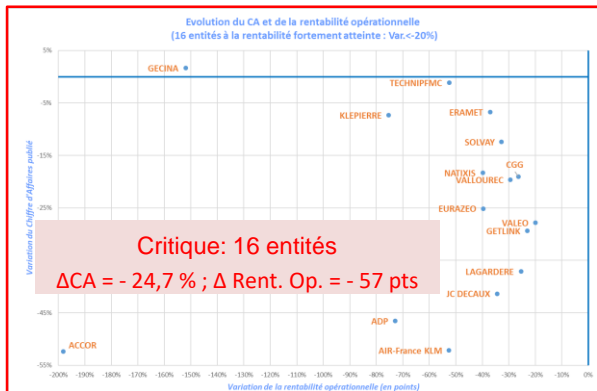
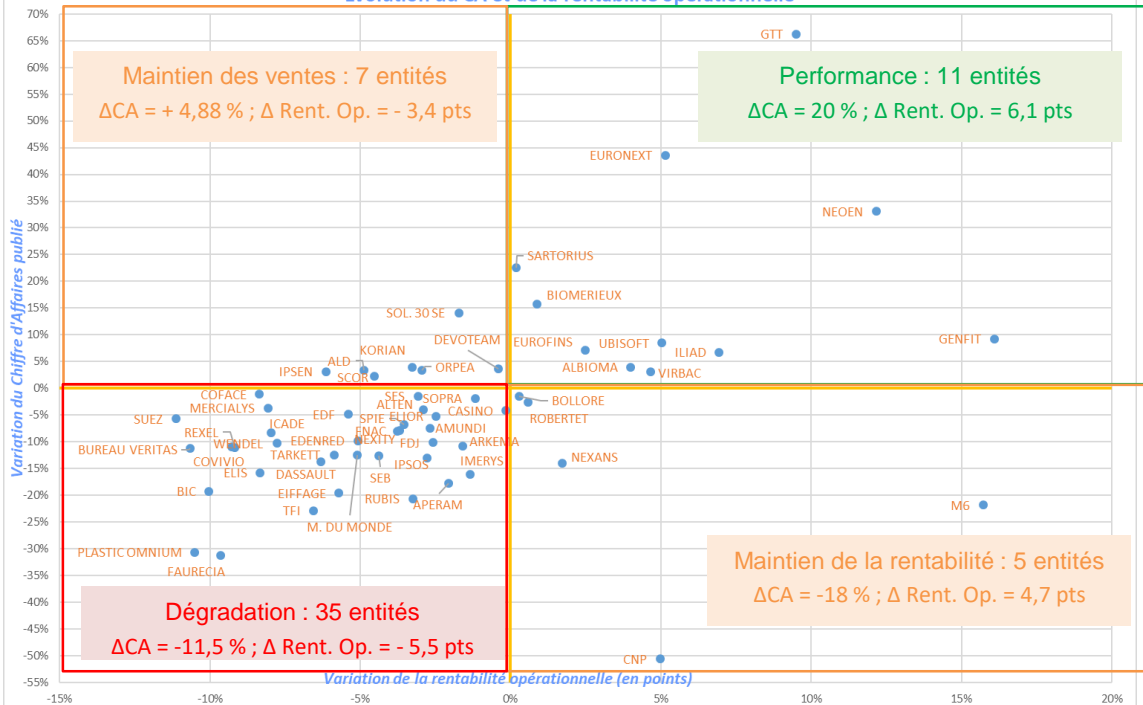
- Contexte Covid 19: recommandations de l'AMF et de l'ANC sur la présentation de l'information financière dans les comptes semestriels 2020
 - Une première étude réalisée par Mazars sur le CAC 40
 - Etude complémentaire sur les autres sociétés du SBF 120 (NEXT 80): 74 sociétés

- Synthèse des impacts sur la situation financière
- Impacts de la crise sanitaire sur la distribution de dividendes
- Localisation de l'information sur les impacts en annexe
- Présentation des impacts au compte de résultat
- Continuité de l'exploitation
- Principaux impacts négatifs sur le résultat opérationnel mentionnés
- Informations communiquées sur les tests de dépréciation
- Autres informations

Impacts sur la situation financière

- Variation moyenne du CA : - 8,55%
- Variation moyenne de la rentabilité opérationnelle : -14 points de base
- Var. CA < 0 : 55 entités (74%)
- Var. Rent. Op. < 0 : 58 entités (78%)
- Double dégradation : 50 entités (68%)

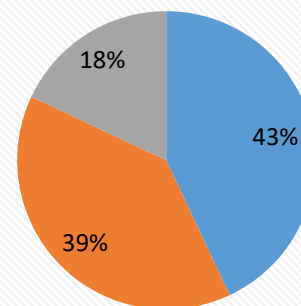
Evolution du CA et de la rentabilité opérationnelle



Distribution de dividendes

- 57% des sociétés suppriment ou réduisent leurs dividendes
- SPIE supprime en plus l'acompte sur dividende 2020
- Air France-KLM s'est engagée à ne pas verser de dividendes tant que les prêts garantis par les Etats français et néerlandais (durée allant de 12 mois à 5 ans) ne sont pas remboursés

Réduction des dividendes versés au titre de 2019

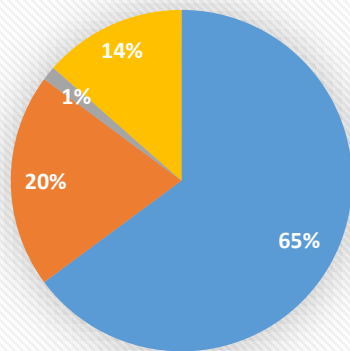


■ Non ou aucune information ■ Pas de dividendes versés
■ Réduction des dividendes versés

Localisation des informations

- Une information sur les impacts Covid 19 clairement présentée en annexe

Localisation des informations relatives à la crise sanitaire en annexe

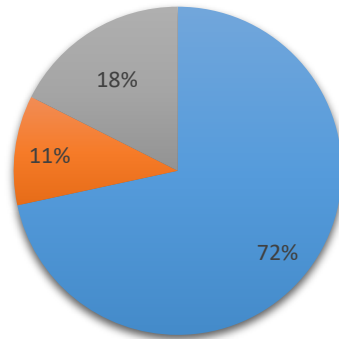


■ Evènements Significatifs ■ Paragraphe ou note dédiés
■ Pas de mention spécifique ■ Principes Comptables

Présentation au compte de résultat

- Recommandations AMF et ANC: ne pas présenter les impacts Covid ni en lecture directe, ni en charges/produits non courants (*sauf s'il s'agit de charges ou produits habituellement présentés comme tels*)

Présentation des impacts Covid au compte de résultat



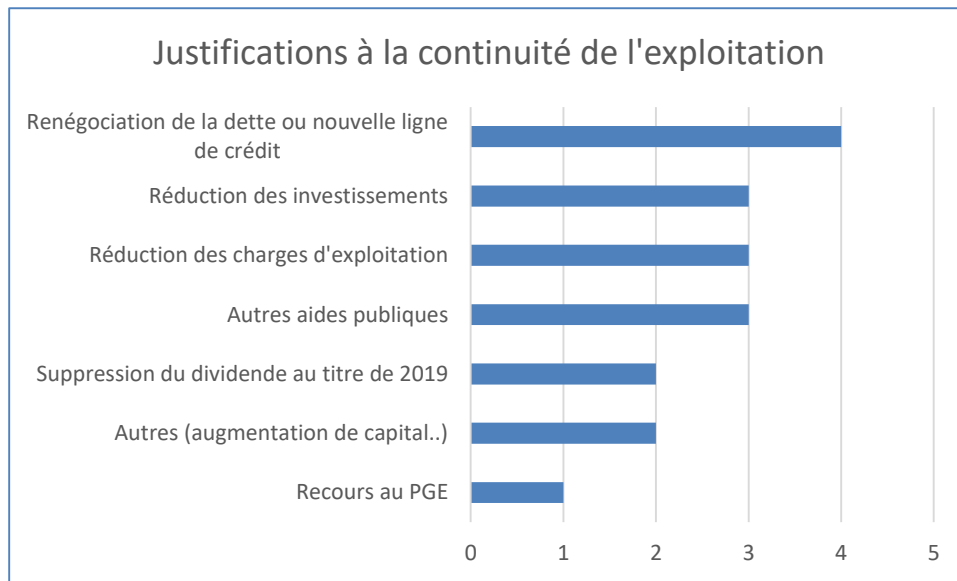
■ Dans le résultat opérationnel courant ■ Non précisé et non identifiable ■ Mixte

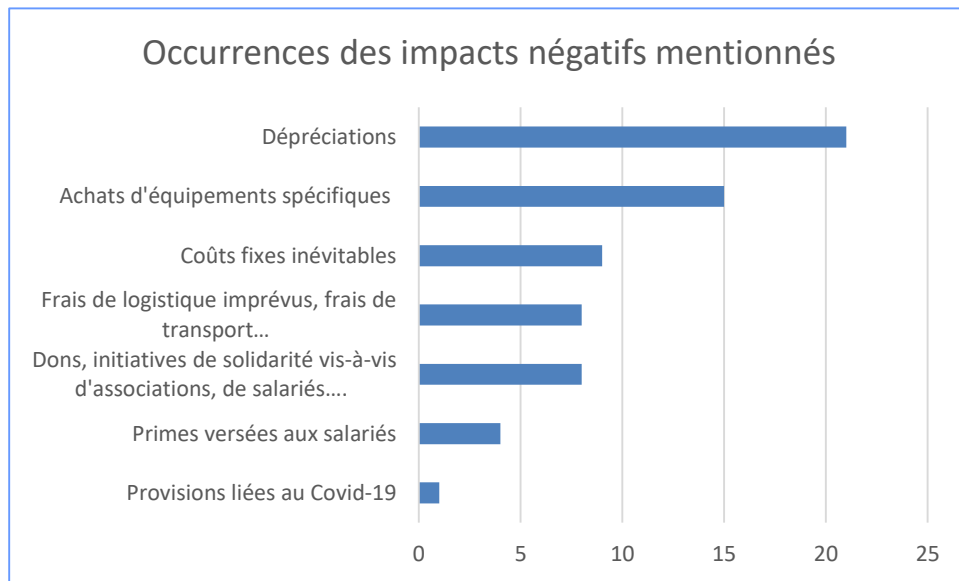
72% des sociétés incluent les impacts Covid en **résultat opérationnel courant ou résultat d'exploitation**, dans les lignes de charges correspondantes

- 13 sociétés (18%) utilisent une présentation mixte certains éléments sont comptabilisés en autres charges opérationnelles non courantes dont:
 - 11 pour lesquelles c'est conforme à leurs pratiques habituelles.
 - 2 qui précisent explicitement qu'elles présentent les coûts incrémentaux liés au Covid en résultat non courant: FNAC Darty et Technip

Continuité d'exploitation

- Aucun groupe ne remet en cause la continuité d'exploitation
- Seuls 12 groupes (17%) mentionnent explicitement la continuité d'exploitation





La moitié des sociétés mentionnent des impacts négatifs liés à la crise sanitaire mais seules **28% communiquent des impacts chiffrés**

Quelques cas d'effets positifs

- 28% des sociétés mentionnent des effets positifs sur le résultat opérationnel liés à:
 - Réduction voulue ou « mécanique » de dépenses du fait de la baisse d'activité: frais de déplacements, consommation de carburant, frais publicitaires, dépenses de R&D, charges de personnel (du fait des mesures de chômage partiel et baisse de la rémunération des dirigeants)
 - Dans 1 seul cas: un effet positif dû à une augmentation de l'activité liée à la crise sanitaire: Sartorius Stedim

Tests de dépréciation

- 89% des sociétés font un test de dépréciation

Dont

- 68% mentionnent d'indicateurs de dépréciation liés à la crise sanitaire
- 91% font un test de dépréciation complète
- 9% font un test headroom (seul ou en fonction des UGT)
- 30% font un test mais ne constatent pas de dépréciation

Parmi les 66 sociétés qui font un test de dépréciation

- 50% (33 sociétés) décrivent comment la crise sanitaire impacte les prévisions de cash flow;
dont **13 sociétés indiquent le nombre d'années avant un retour à la « normale »** et pour **10 sociétés ce retour n'intervient pas avant au moins 3 ans**

Exemple: Plastic Omnium

« *Dans ce contexte, le Groupe s'est appuyé sur les éléments suivants: ... ces prévisions (de CA) indiquent que le niveau de production 2019 sera retrouvé en 2025* »

Parmi les 66 sociétés qui font un test de dépréciation

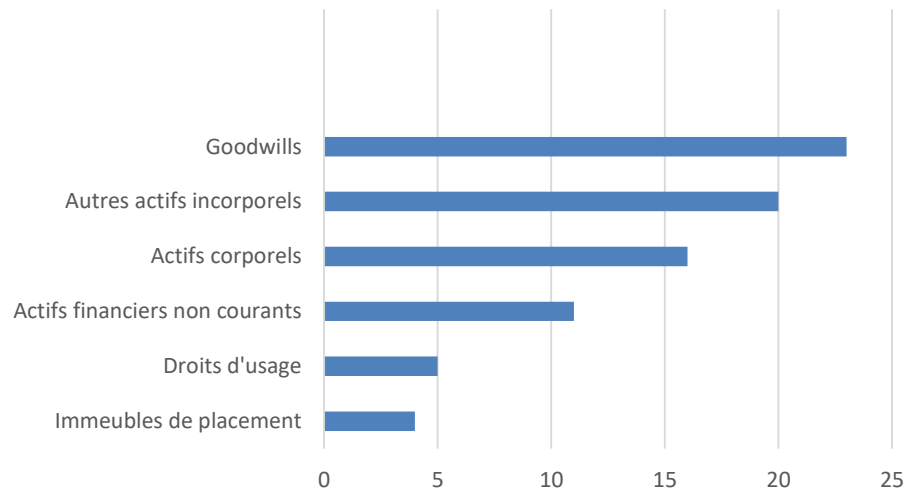
- 55% (36 sociétés) mettent à jour le WACC
dont 14 sociétés fournissent des détails: 12 hausses, 1 baisse (Technip), 1 hausse et baisse (ALD)
- 8 sociétés utilisent une approche multi-scénario

Tests de dépréciation: résultats

- 38% des sociétés ne constatent aucune dépréciation

- 46 sociétés déprécient:
 - 50% les goodwills
 - 43% les autres actifs incorporels
 - **35% les actifs corporels**
 - 20% déprécient 3 catégories d'actifs ou plus

Occurences des types de dépréciation



Parmi les 66 sociétés qui font un test de dépréciation

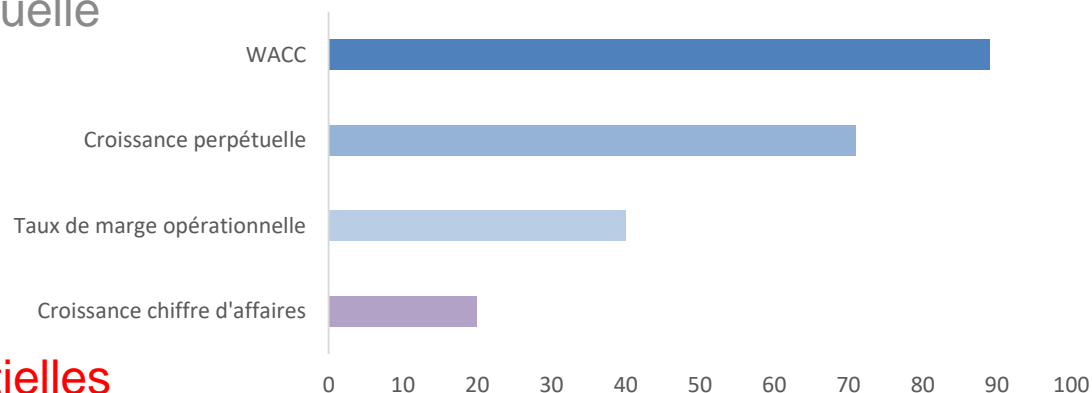
68% (45 sociétés) informent sur les tests de sensibilité

dont

- 40 sociétés font varier le WACC
 - 32 le taux de croissance perpétuelle
- et
- 20 font varier 2 variables
 - 13 font varier 3 variables

Dans **42%** des cas ces tests font apparaître des dépréciations potentielles

Variables utilisées pour les tests de sensibilité



- 50% des sociétés mentionnent avoir eu recours à des aides gouvernementales:
 - 33 sociétés ont eu recours au chômage partiel
 - 7 ont eu recours au PGE
 - 5 ont bénéficié de l’allongement du délai de paiement des charges sociales
- 6 sociétés mentionnent avoir bénéficié de mesures d’allègement des loyers (preneur)

Rapport des auditeurs

- Examen limité pour 72 sociétés, 2 sociétés dont les comptes n'ont pas été audités
- 100% « d'opinion sans réserve », mention de la continuité d'exploitation dans 2 cas seulement
- 85% des rapports d'audit font référence au Covid mais
 - dans la grande majorité des cas, phrase standard: « ces comptes semestriels....dans un contexte évolutif lié à la crise Covid... »
 - seuls 8 rapports font référence explicite au paragraphe relatif au Covid des états financiers

The ASBJ's Response to the COVID-19 Pandemic

Yasunobu Kawanishi
Vice Chair
Accounting Standards Board of Japan

- ❖ In Japan, COVID-19 cases began to increase in early 2020
- ❖ On 7 April, the Japanese Government declared the State of Emergency
 - ▶ The State of Emergency was lifted on 25 May

Significance of March Year-End Entities in Japan

- ❖ Approximately two thirds of listed entities have a March year-end
 - ▶ Japanese entities were among the first to prepare annual financial statements after the outbreak of COVID-19
- ❖ We usually learn from the reporting of December year-end entities (eg financial crisis in 2008)
- ❖ However, in the case of the COVID-19 pandemic, there was little we can learn from December year-end entities
 - ▶ December year-end entities treated the pandemic as a non-adjusting event or did not refer to the pandemic at all
 - ▶ Japanese March year-end entities treated the pandemic as an adjusting event

Establishment of the Networking Group

- ❖ On 3 April, the Financial Services Agency (FSA) established the 'Networking Group on the corporate disclosure, financial reporting and audit of listed companies in Consideration of the Impact of the COVID-19 (Novel Coronavirus) Infection'
- ❖ Members included the following:
 - ▶ FSA (securities regulator, secretariat)
 - ▶ Ministry of Justice (MOJ; regulator of the Companies Act)
 - ▶ Ministry of Economy, Trade and Industry (METI; regulator of businesses in general)
 - ▶ Keidanren (Japan Business Federation; preparers)
 - ▶ Tokyo Stock Exchange (TSE)
 - ▶ Japanese Institute of CPAs (JICPA; auditors)
 - ▶ Japanese Bankers Association (JBA; lenders)
 - ▶ ASBJ (standard-setter)

Requests to the ASBJ from the Networking Group

- ◆ At the Networking Group's first conference call on 3 April, the ASBJ was requested to provide guidance on accounting estimates under Japanese GAAP
 - ▶ Japanese auditing standards state that, when the future outcome is so unpredictable and the effects on the financial statements are complicated and overarching, auditors shall carefully determine whether he/she can express an opinion, analogising the situation to when the auditor cannot apply significant audit procedures
 - ▲ Japanese auditing standards acknowledge that this should only happen in rare circumstances, and the question was whether the COVID-19 pandemic should be viewed as a rare circumstance

The “Summary” Published by the ASBJ (1/2)

- ❖ On 9 April, the ASBJ held an additional Board meeting

- ❖ On 10 April, the ASBJ published the Summary of Discussions at its Board Meeting held on April 9 (hereinafter referred to as “Summary”)
 - ▶ The Summary is non-authoritative guidance under Japanese GAAP but is intended to provide the ASBJ’s views to facilitate practice

 - ▶ Given the timing, it was considered impossible to go through normal due process and to issue authoritative guidance

- ❖ **Key points in the Summary included the following:**
 - ▶ **Best estimates should be made, even under high uncertainty, after making certain assumptions**
 - ▶ **An entity needs to develop its own estimates if there is no external evidence available**
 - ▶ **An entity’s best estimate will not be considered accounting errors even if they deviate from the outcome, unless the estimate is clearly unreasonable**
 - ▶ **Information regarding the estimate must be sufficiently disclosed if the information is material**

Lessons Learned and Issues for Future Discussions: Estimates (1/2)

- ❖ In developing the Summary, the ASBJ conducted quick research on global practice
 - ▶ Most seemed to assume that “best estimates” can always be made (even under high uncertainty)
- ❖ The threshold “unless the estimate is clearly unreasonable” in the Summary may seem to be a very low threshold, but under high uncertainty, no one can tell what is reasonable
 - ▶ Users preferred entities making their “best estimates” (with explanatory disclosures) over not making estimates due to high uncertainty
- ❖ Auditors were initially concerned about expressing opinions but eventually provided clean opinions

Lessons Learned and Issues for Future Discussions: Estimates (2/2)

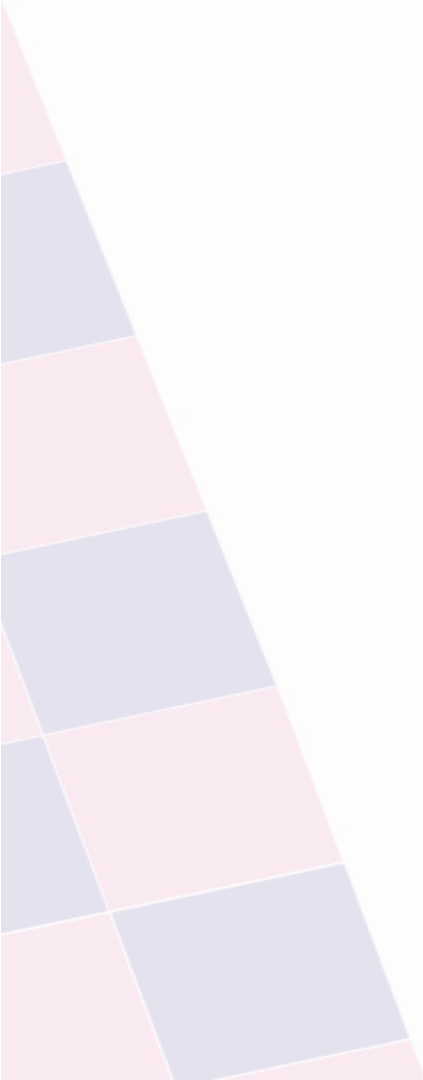
- ❖ While estimates should be entity-specific, we think disclosing general assumptions is important because the differences in general assumptions can affect comparability among entities
 - ▶ For example, regarding when the pandemic will be brought under control, entities' assumptions as of the end of March ranged from 3 months to 2 years
 - ▲ More than 70% of March year-end listed entities disclosed when they estimated the pandemic will be brought under control
- ❖ Is IAS 1.125 applied as intended by the IASB?
 - ▶ The ASBJ developed a standard on disclosures related to accounting estimates under Japanese GAAP, using IAS 1.125 as the starting point, but with a different set of disclosure requirements


- ❖ While there was little disagreement that the pandemic was an adjusting event at the end of March, some questioned what constituted the “event”
 - ▶ Outbreak of COVID-19?
 - ▶ Declaration of the State of Emergency?
 - ▶ Closing down of stores and factories due to the declaration of the State of Emergency?


- ❖ Some also questioned whether the “event” can be continuous

- ❖ Generally speaking, it becomes more difficult to implement new accounting standards under a crisis
 - ▶ We received very few requests to defer the effective dates of accounting standards that have been issued and thus made no changes to the effective dates under Japanese GAAP
 - ▶ However, it may be difficult to issue new accounting standards when entities are suffering and recovering from the crisis
 - ▶ Implementation of new accounting standards come at a cost

- ❖ Accounting standards should be developed so that changes are not necessary when there is a crisis
 - ▶ Principles-based standards provide flexibility to a certain extent
 - ▶ Focusing too much on information that is relevant under a crisis may lead to information that is irrelevant under normal times and thus it is necessary to strike a balance



ASBJ 

 FASF

10^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

14 décembre 2020

AVEC LE SOUTIEN DE :



10^{èmes}

États
Généraux
DE LA RECHERCHE
COMPTABLE

14 décembre 2020



**Disclosure Transparency and
Disagreement Among Economic
Agents: The Case of Goodwill
Impairment**
European Accounting Review, 2019

Anne JENY
Professeure, ESSEC

- La dépréciation du goodwill est un élément important du processus d'information financière (Ayres, Campbell, Chyz & Shipman, 2019)
- Le contenu informatif de la dépréciation du goodwill est utile aux utilisateurs des états financiers :
 - Le marché réagit négativement à la révélation de telles pertes (Bens et al. 2011, Knauer & Wöhrmann, 2016)
 - À la suite d'une annonce de perte de valeur, les entreprises connaissent également une baisse de la précision des prévisions des analystes et une augmentation de la dispersion des prévisions des analystes (Chen et al. 2014).
 - Les informations prospectives communiquées sur la dépréciation du goodwill sont associées négativement au coût des fonds propres (Paugam et Ramond 2015)

Mais : utilisation discrétionnaire?

- La dépréciation du goodwill est considérée comme l'une des estimations comptables les plus complexes, soumise à une importante discrétion managériale.
 - Un pouvoir discrétionnaire important sur la dépréciation de la survaleur
 - Les managers ont tendance à manipuler les tests de dépréciation (Hayn & Hughes, 2006 ; Ramanna & Watts, 2012) => publications d'information sur les tests de dépréciation sont biaisées
- Conséquences :
 - Diminution du degré de conservatisme conditionnel de l'information financière
 - Il est peu probable que la publication soit informative, car elle repose sur des données biaisées sur les impairments (Amiraslani, Iatridis et Pope, 2013)
 - Les investisseurs peuvent ne pas tenir compte des informations fournies par les entreprises qui manipulent les tests de dépréciation, ainsi que par les analystes

- Les recherches empiriques sur les divergences sont rares
 - Concentrées sur les divergences entre managers et investisseurs, et les divergences entre investisseurs
- Nous examinons si une communication plus transparente sur les tests de dépréciation du goodwill fournit des informations utiles aux analystes sell-side sur les paramètres utilisés dans le processus complexe et souvent opaque des tests de dépréciation

- L'information dévoilée dans les communications sur le test d'impairment du goodwill :
 - Fournit des informations internes sur les flux de trésorerie futurs des entreprises et sur le risque de flux de trésorerie (taux d'actualisation)
 - Réduit l'incertitude et actualise les attentes du marché sur les perspectives d'avenir des entreprises
 - Les analystes réagissent soit à des nouvelles sur les flux de trésorerie, soit à des nouvelles sur le risque de flux de trésorerie (taux d'actualisation)
 - Tous les analystes ne disposent pas des mêmes informations a priori sur les fondamentaux d'une entreprise

- **Échantillon**

- Sociétés cotées européennes qui publient leurs comptes consolidés en IFRS
- Goodwill impairment significatif > 10 million euros
- Période : 2006-2014

Total number of goodwill impairments reported by Worldscope over the period 2006-2014 for firms that are domiciled in the 18 countries included in the study	8,916
(-) Firm-years in financial industries (2-digits SIC code between 60 and 69)	-2,237
(-) Firm-years without significant goodwill impairment	-5,412
(-) Firm-years with missing financial data	-437
Final number of goodwill impairments	830

- **Niveau de publication (*Disclosure level*)**
 - Index de niveau de publication sur l'impairment du Goodwill (Paugam & Ramond, 2014):
 - Total
 - Cash flow information
 - Discount rate information

- **Divergence entre analystes (*Analyst Disagreement*)**

DISAGREEMENT A – A

$$= 1 - \left[\left(\frac{\text{Number of expected opinions}}{\text{Total number of opinions}} \right)^2 + \left(\frac{\text{Number of unexpected opinions}}{\text{Total number of opinions}} \right)^2 \right]$$

- **Divergence entre analyste et manager (*Analyst-Manager Disagreement*)**
 - Si un analyste révèle dans son rapport de recherche une opinion différente de celle du gestionnaire concernant le montant et le moment de la dépréciation du goodwill

- Les niveaux de publication d'information sur la dépréciation du goodwill diminuent les divergences (1) entre les analystes et (2) entre les analystes et les managers :
 - Nous constatons que la transparence de la divulgation des **taux d'actualisation** est significativement et négativement associée aux deux formes de divergences;
 - Mais que la transparence de la divulgation des **flux de trésorerie** est négativement associée aux désaccords entre analystes et managers **uniquement**.
- Les résultats sont similaires quand on distingue le montant et le timing de la dépréciation.

- La publication d'information sur le test de dépréciation du goodwill est un moyen d'améliorer la communication sur les acquisitions: diminution de l'asymétrie d'information et de l'incertitude entre les différents agents économiques.
- De plus, le fait que le test de dépréciation soit effectué annuellement a l'avantage d'informer sur l'évolution de la valeur du goodwill, ce qui permet de voir s'il y a une utilisation opportuniste.
- La norme IAS 36 a le mérite de lier la publication d'informations financières à la stratégie de l'entreprise.

ANC Research Symposium: Accounting & Crises

December 14, 2020



Discussion of *Disclosure Transparency and Disagreement Among Economic Agents: The Case of Goodwill Impairment*

Christine Botosan
Board Member

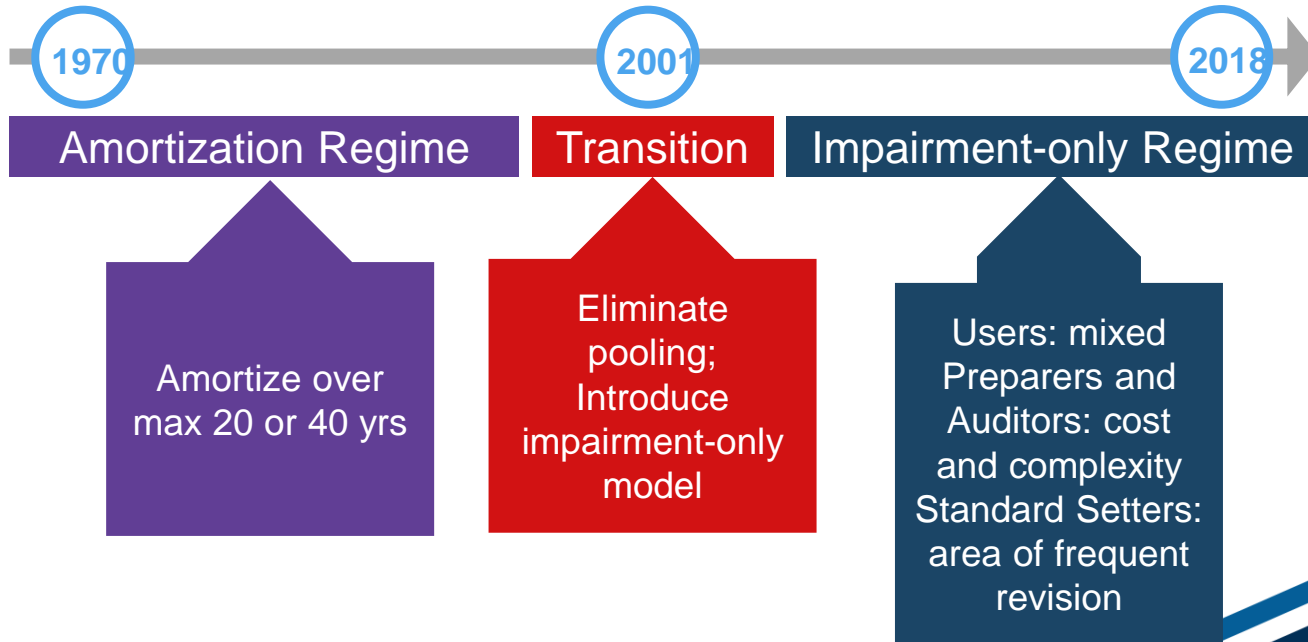
The views expressed in this presentation are those of the presenter.
Official positions of the FASB are reached only after extensive due process and deliberations

Why does accounting research matter?

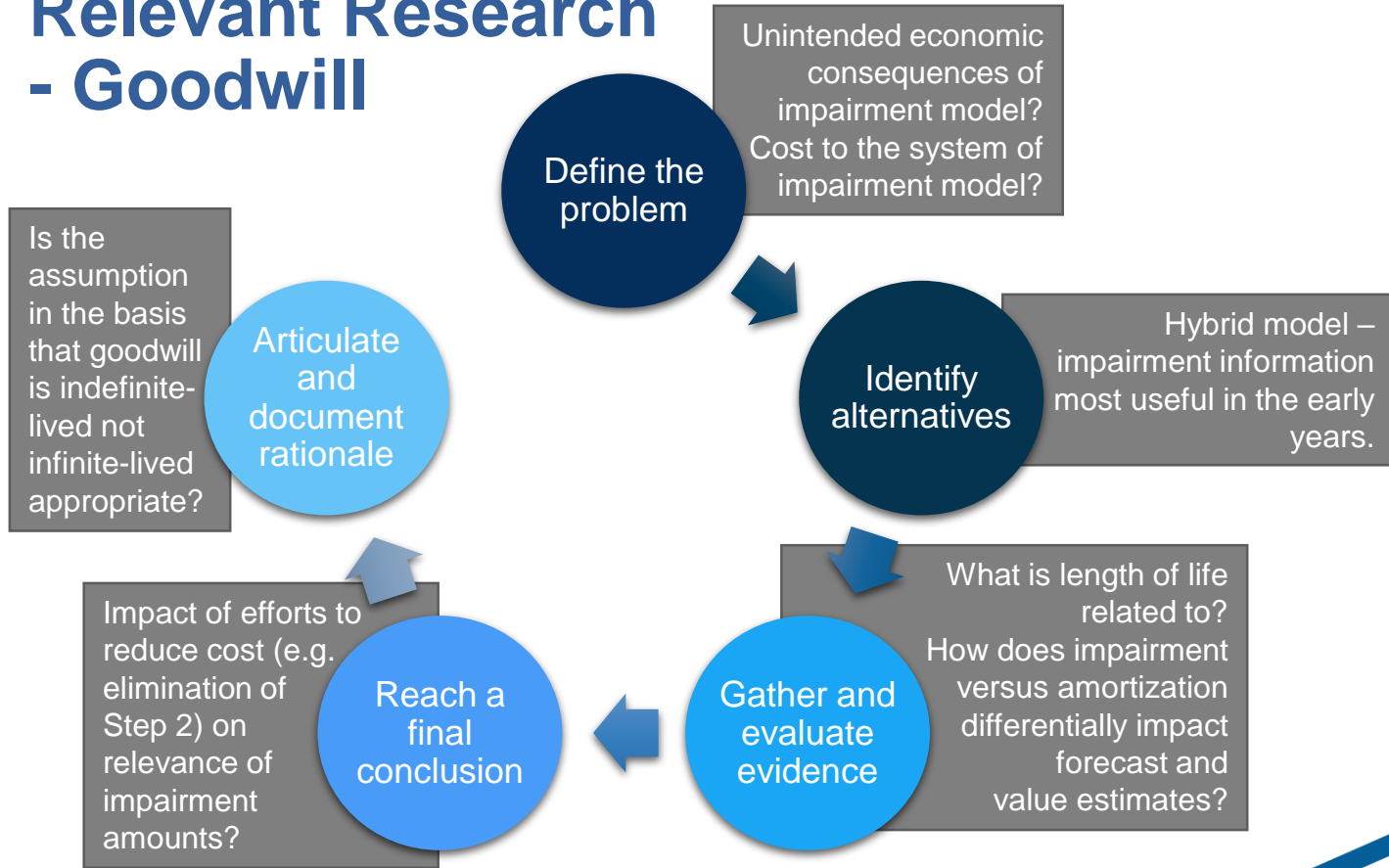


Goodwill

“Whether or not goodwill, once placed on the books, should be gradually written off is a question about which there has been a great deal of argument but no agreement.”



Relevant Research - Goodwill



Andriecovici et al

	Explanatory Variable (X)	Dependent Variable (Y)
Theoretical	Disclosure Transparency	(a) Disagreement among analysts (b) Disagreement between analysts and managers
Empirical	i. TRANSPARENCY ii. TRASPARENCY_CF iii. TRANSPARENCY_DR	(a) DISAGREEMENT_AA (b) DISAGREEMENT_AM

The diagram illustrates the following hypotheses:

- H1 (-)**: A blue arrow points from 'i. TRANSPARENCY' to '(a) DISAGREEMENT_AA'.
- H2 (-)**: A green arrow points from 'ii. TRASPARENCY_CF' to '(b) DISAGREEMENT_AM'.
- H3a (0)**: A red arrow points from 'i. TRANSPARENCY' to '(b) DISAGREEMENT_AM'.
- H3b (-)**: A red arrow points from 'ii. TRASPARENCY_CF' to '(a) DISAGREEMENT_AA'.
- H3b (-)**: A green arrow points from 'iii. TRANSPARENCY_DR' to '(a) DISAGREEMENT_AA'.

Rich Data on Disclosure Practices

TRANPARENCY_CF	TRASPARENCY_DF
1. # of CGUs	1. WACC or other approaches
2. Projected CF sensitivity tests	2. Use of discount rate estimation model
3. Extrapolation period between end of business plan and terminal value	3. Tax effect on discount rate
4. Maximum periods of business plan	4. Other details of computation
5. Extrapolation period after business plan	5. Adjustments for specific CGUs
6. Terminal value computed with multiple	6. Explanation of different rates for different CGUs
7. Terminal value computed with infinite projection period	7. Explain adjustments/different rates
8. Level of multiple applied	8. Base rate
9. Terminal value growth assumption	9. Risk-free rate
	10. Beta coefficient
	11. Risk premium
	12. Target leverage
	13. Stock beta of entity
	14. Stock beta of peer entities
	15. Discount rate sensitivity tests
	16. Variation with prior years

Additional Descriptive Statistics

	Median	Q3
TRANSPARENCY	32%	36%
TRANSPARENCY_CF (# / 0.36)	44%	56%
TRANSPARENCY_DR (# / 0.64)	25%	31%

- Have these percentages improved or declined over time?
- Is there a difference in percentage of quantitative versus qualitative disclosures?
- Disaggregation of percentage of each of the 25 disclosure items.

Another Potentially Interesting Sample

IAS 36

Annual

Indicator of
impairment

270 observations

210 observations with
non-zero impairments in
Q1, Q2, Q3

More timely, less
anticipated, disclosure
even more critical?

Management Guidance and Disagreement

Reo Tinto (2012): “...Rio had already warned of additional write downs to be taken...”

Telecom Italia (2012): “...in line with recent press reports...”

Other Minor Points

- Table 2, IMPAIRMENT, $Q1 = 0.006$ of lagged total assets – but observations with less IMPAIRMENT < 1% eliminated
- Final impairment sample is 8% of initial sample – any demographic differences important for generalizability of results
- H3a and H3b imply a test of difference in coefficients between TRANSPARENCY_CF and TRANSPARENCY_DR

